

في انتظار تحرك السلطات لمواجهتها

انتشار الحشرات والمياه القدرة والقمامة يؤرق سكان حي 250 مسكن في تقرت

لا تزال عملية غياب التهيئة من المشاكل العويصة التي يعاني منها سكان حي 250 مسكن التابع بلدية تبسبست في تقرت، حيث يعرف هذا الحي انتشارا واسعا للقمامة والمياه القدرة وكذا الحشرات الضارة.

إلى مسالك تغزوها الأتربة، وهو ما جعل الحي يغرق في الفوضى. كما عبر القاطنون في الحي عن أسفهم للانعدام الملحوظ للصيانة داخل العمارات، التي سرعان ما شهدت تصدعات في قنوات الصرف الصحي وانعدام الإنارة واهتراء مسالكها، رغم ما يدفعه القاطنون من مستحقات الصيانة وذلك أمام غياب التهيئة، هذه الوضعية المزرية التي يشهدها الحي، يطالب بشأنها المواطنين التدخل العاجل للسلطات المحلية التي أرقت السكان من أجل إنها معاناتهم التي طالت أكثر مما هو متوقع.



مريم. ن

السلطات المعنية نفسها عناء الكثيف المتطاير جراء انعدام تهيتها وتنقيتها من هذه التهيئة الخارجية للطرق الشوائب، إلى جانب الغبار الفرعية والرئيسية التي تحولت

وقد ناشد سكان الحي، الجهات المسؤولة التدخل العاجل ووضع حد لمشكل القمامات المنتشرة في كل مكان بالقرب من العمارت والمنازل، دون وصول مجهودات أعونان النظافة إلى رفعها وتنظيف محيط المدينة، في ظل التزايد الكبير والمستمر في الكثافة السكانية، كما عبر السكان عن معاناتهم جراء غزو «الناموس» ومختلف الحشرات الضارة، هذه الأخيرة التي وجدت المناخ الملائم للتكاثر إلى جانب مشكل تدفق مياه الصرف الصحي المتعدنة والقدرة، دون أن تكالف

Hydraulique

Naâma

4.000 m³ d'eaux traitées seront mobilisés par jour pour irriguer le périmètre d'El-Aouinet



Quelques 4.000 m³/jour d'eaux usées traitées seront mobilisés à partir de la nouvelle station d'épuration (STEP) de Ain-Sefra (70 km au Sud de Naâma), pour l'irrigation du périmètre agricole d'El-Aouinet, a-t-on appris jeudi de la direction des ressources en eau. L'opération permettra à la centaine de jeunes ayant bénéficié de titres de concession agricole d'entamer l'exploitation de ce périmètre agricole, dans le cadre de la stratégie de réutilisation des eaux traitées à des fins d'irrigation agricole et ainsi l'économie de la ressource hydrique existante, a indiqué le directeur de wilaya du secteur, M.Brahim Medghoul.

L'objectif de l'utilisation des eaux traitées à la STEP de Ain-Sefra pour l'irrigation de cultures fourragères et de l'arboriculture, vise aussi à étendre les surfaces irriguées dans la région et à mettre fin à l'irrigation anarchique et à l'exploitation des eaux usées dans certaines terres agricoles, souvent à l'origine de propagation de maladies, a-t-il ajouté.

Pour les besoins de cette opéra-

tion, il sera procédé au raccordement du périmètre agricole ciblé par des canalisations de 3 kilomètres, avec un système de pompage, devant permettre aux bénéficiaires de disposer régulièrement de six heures/ jour d'irrigation. L'accroissement, par ailleurs, des volumes d'eaux usées à traiter au niveau de la STEP en question, donnera la possibilité de raccorder un autre périmètre agricole dans la zone de Ressaf, d'une superficie de 200 hectares, en réponse aux besoins des jeunes souhaitant investir dans le domaine agricole, a-t-on assuré à la direction des services agricoles de la wilaya de Naâma. La STEP de Ain-Sefra, entrée en exploitation à la fin du mois d'avril dernier et couvrant une surface de 4 hectares, contribuera, à l'horizon 2030, à la couverture des besoins d'une population de 98.000 habitants, à travers le traitement de 11.780 m³/jour d'eaux usées, en plus de fournir au secteur agricole des engrains ne contenant pas de produits chimiques, donc respectueux de l'environnement, a ajouté la même source.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À SÉTIF

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, HOCINE NECIB, en visite jeudi dernier dans la capitale des haut plateaux, a été attentif aux explications du chef de projet du système Est des transferts hydrauliques.

Photo : Archives



Le «projet du siècle» avance bien

Localisé au niveau de la commune d'Aïn Sebt, le projet système Est des transferts hydrauliques vise à transférer 189 millions de mètres cubes par an (m³/an) pour l'alimentation en eau potable et pour l'irrigation de 20.000 hectares des plaines de Sétif et ce après la réalisation d'un tunnel de 13.420 mètres de longueur, d'un bassin d'une capacité de 57.000 m³ et d'un canal de liaison de 365 ml de longueur. 4.484 ml, soit 33% du tunnel, ont été réalisés. Contrairement à sa première visite, il y a trois mois, Necib a exprimé sa satisfaction quant à l'avancement des travaux de «ce projet du siècle». Il est qualifié souvent ainsi car il aura un impact sur l'amélioration des rendements agricoles qui seront multipliés

par 5. Il irriguera des terres dans 28 communes et créera 100.000 emplois dont 36.000 directs. Les deux systèmes forment le projet structurant et à fort impact dénommé «grands transferts hydrauliques des hautes plaines sétiennes». Le système Est qui achemine l'eau depuis le barrage en construction à Tabellout, dans la wilaya de Jijel, complète le système Ouest entre l'ouvrage d'Ighil Emda, près de Kherrata (Bejaïa), et le barrage d'El Mahouane, situé à quelques km au nord-ouest de Sétif. Une fois réceptionné dans sa totalité, ce mégaprojet permettra aussi l'approvisionnement en eau potable de 1,7 million d'habitants grâce à un volume mobilisé de 313 millions m³ par an.

«Sétif et El Eulma auront de l'eau h/24 d'ici deux ans», a promis Necib.

Le ministre a insisté sur le fait que le système ouest doit être terminé en

2015. Faisant part, malgré cet impondérable, de sa «satisfaction» (le projet de réalisation du système Est des grands transferts ayant atteint un taux d'avancement global de 80%), le ministre a néanmoins demandé aux responsables du chantier d'accélérer le rythme des travaux.

Necib s'est également rendu à la station de pompage n°1 du système Ouest (Kherrata-Mahouane), au niveau des limites administratives des wilayas de Sétif et Bejaïa, où il a fait part, compte tenu de l'avancement satisfaisant du projet, de son «optimisme» pour la livraison de cette partie du projet «fin 2015 ou début 2016», soit avant la réception du système Est qui accusera quelque retard en raison de la nouvelle expertise et de la nouvelle étude du tracé du tunnel.

■ Hilda Amira Douaouda/APS

ENVIRONNEMENT

La boue d'épuration utilisée comme engrais naturel

La mise en activité de la station d'épuration d'El Kerma s'accompagne de production de quantités non négligeables de boues d'épuration. La valorisation des sous-produits de l'épuration, particulièrement les boues, s'est imposée non comme un choix optionnel mais une exigence inscrite dans l'axe stratégique, traduit dans la politique environnementale et du développement durable. Dans ce contexte, une première expérience de réutilisation de cette boue à des fins agricoles a été lancée en fin de semaine à Oran. Selon le directeur des services agricoles, 8 fermes pilotes situées à Aïn Tucrk et Ben Freha ont été choisies pour concrétiser cette expérience. Les fermes choisies sont spécialisées dans les grandes récoltes, les oliviers et le maïs, entre autres. Les terres qui ont accueilli cette boue ont été scindées en quatre parcelles, dont trois ont été traitées par des quantités différentes de boue (dosage par hectare différent) et une seule parcelle n'a pas été traitée par la boue. Les résultats obtenus seront étudiés pour connaître l'impact de cette matière sur les récoltes. Cette opération permettra, d'une part, la fertilisation des terres agricoles par un procédé écologique et, d'autre part, l'élimination de la boue dans un cadre écologique et environnemental. L'objectif du traitement est de réduire le volume des boues produites mais également de les valoriser, permettant ainsi d'enrichir les sols sans recourir à des engrains chimiques. L'opération sera suivie sur une durée de trois ans par les agriculteurs, la Chambre de l'agriculture, la DSA, la SEOR ainsi que les différents instituts agricoles, la direction de l'Environnement, de la Santé publique, l'université des Sciences et de la Technologie Mohammed-Boudiaf (USTO), département de biologie.

Nayla Hammoud

Hydraulique

MÉDÉA

Opération de nettoiement à travers les communes

Enlèvement des ordures jetées dans des décharges sauvages, ramassage des débris de maçonnerie déposés anarchiquement, nettoyage des dépendances des cités, ont été les principales actions menées, samedi, dans plusieurs communes de la wilaya. L'opération de nettoiement de grande envergure lancée la semaine dernière sous la houlette des services de la wilaya se poursuivra les prochains jours pour donner "un nouveau souffle à la nouvelle rentrée sociale" comme porté par le slogan des initiateurs de la campagne. Les actions de nettoiement ont été parti-

culièrement axées sur l'enlèvement des ordures et déchets encombrant les espaces entourant les enceintes des établissements scolaires, les édifices publics, les cités d'habitation, etc. Contrairement à la fois précédente, l'opération du week-end dernier a enregistré la participation des citoyens, des associations locales, des scouts et des organismes publics tels l'OPGI, l'ONA, la DTP, etc. Le souhait exprimé par des citoyens qui ont pris part à l'opération est de voir s'ancrer dans les esprits la culture de la propreté et de la préservation de l'environnement afin de restituer aux cités

la quiétude et la salubrité qu'elles ont perdues depuis bien longtemps. "Cela fait belle lurette que la vie dans nos villes et nos villages est devenue insupportable du fait de la prolifération des dépotoirs de saletés et des nuisances sonores provenant des klaxons et des appels gutturaux à des heures indues. Les exhalaisons à couper le souffle, la multiplication des bestioles et des animaux errants sont devenues le lot de tous les ensembles d'habitat. Les comportements d'indifférence à l'hygiène et à la salubrité publique doivent être bannis pour que le vivre-ensemble devienne

agréable et convivial" Pour les besoins de l'opération qui s'inscrit dans la durée selon les déclarations des responsables et des élus, les collectivités locales ont été instruites pour mobiliser leurs moyens humains et matériels jusqu'à éradication des sites de dépôt d'ordures sauvages. Car, le manque d'hygiène a atteint un point qu'il est devenu urgent d'engager la responsabilité des uns et des autres, administration et administrés dans une démarche de mobilisation pour donner un autre visage à nos villes qui croulent sous les ordures.

M. EL BEY

MILA

Découverte d'une tombe romaine à Rouached

■ Les travaux de pose des conduites d'assainissement de la localité de Lounakel, à l'ouest de la commune de Rouached, ont permis la découverte d'une tombe qui remonte à l'époque romaine. Selon notre source, la tombe renfermait un squelette humain de taille ordinaire et était construite de matériaux typiquement romains. *"De par l'orientation de la tombe et les matériaux et la technique utilisés dans la construction, ce vestige est bel et bien romain"*, affirme Lazghed Chiaba, chef du service patrimoine à la direction de la culture de Mila. Suite à cette découverte, les travaux de pose des conduites d'assainissement ont été suspendus et une équipe d'archéologues a été dépêchée sur les lieux afin de réaliser des prospections et établir une carte du site. Rappelons que la commune de Rouached, notamment l'agglomération de Sidi Zerrouk, recèle de nombreuses ruines romaines, dont trois mosaïques géantes de 2 m. de long sur 1,40 m de large, des pièces de poterie ou de céramique, ainsi qu'une épitaphe d'Aristobolus, un consul romain.

K. BOUABDELLAH